PAIX LITURGIQUE

Notre lettre 524 publiée le 5 janvier 2016

LE CARDINAL SARAH PLAIDE POUR UNE ÉDUCATION LITURGIQUE SÉRIEUSE

Dans un très intéressant entretien donné au vaticaniste allemand Armin Schwibach pour l'agence kath.net et publié début décembre 2015, le cardinal Robert Sarah, Préfet de la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des sacrements, est revenu sur l'importance de la liturgie dans la vie chrétienne. Nous vous proposons notre traduction des passages concernés en vous invitant à lire le reste du texte (ici en allemand, ici en italien) dans lequel le cardinal s'exprime sur la menace islamiste, l'apostasie silencieuse de l'Europe, le Synode des évêques et l'indissolubilité du mariage sacramentel.

Nous laissons ces réflexions à votre méditation, sans les accompagner de nos habituels commentaires, et vous présentons nos vœux les meilleurs pour l'année nouvelle.

Image: 20160104110126_sarhprocession2.jpg

1) Redécouvrir l'inestimable valeur de notre baptême

La liturgie est par elle-même source et sommet de la vie chrétienne et ce bien au-delà de toute catéchèse. Toutefois, il est exact qu'il y a la nécessité d'une formation liturgique ayant pour objet une plus profonde compréhension des sacrements. Il est vital et urgent pour l'homme de renouer des relations personnelles et intimes avec Dieu à travers une vraie et intense vie liturgique et sacramentelle. Aujourd'hui comme jamais le chrétien a un profond besoin de redécouvrir l'inestimable valeur de son baptême, de l'Eucharistie, de l'humble confession de ses péchés. Pour cette raison, on a besoin d'une initiation chrétienne pour aider les baptisés à faire de la beauté de leur rencontre personnelle avec Dieu dans la prière et de l'adoration le sens ultime de leur vie.

2) Notre plénitude est en Dieu

Nous avons été créés pour aimer, prier et adorer Dieu. C'est quand l'homme se met à genoux devant Dieu, qu'il atteint le plus haut degré de l'existence. La liturgie vécue avec piété et sacralité, foi et amour, nous porte à la plénitude en Dieu. Quand l'homme ne ressent plus Dieu, la vie devient vide. On peut la remplir par des richesses matérielles - argent, loisir, sexe - mais cela reste insuffisant.

3) Respecter le silence sacré

Comme l'affirmait le Pape émérite Benoît XVI, la racine des manquements en matière de liturgie tient à un problème de foi. Sans une claire eucharistologie et une christologie centrée sur la Sainte Messe, il est inutile de parler de « réforme de la réforme ». La vraie réforme se fera seulement à travers une éducation liturgique sérieuse qui aura pour objet, comme je l'ai déjà expliqué, la redécouverte de ce que le Concile nous a légué. Un exemple parmi d'autres serait le respect du « silence sacré » dans la liturgie. Il y a tant de moments de silence prévu par la liturgie pour être des moments privilégiés pour prier et faire l'expérience de la présence du Seigneur mais qui, bien des fois, faute d'en comprendre la valeur, sont délaissés au risque de nous détourner de la contemplation du ciel qui est un élément essentiel de la liturgie de l'Église.

4) L'amour et l'unité

En ce qui concerne les abus, les fidèles sont appelés avant tout à tenter de se confronter avec leur curé, y compris en priant pour lui. Ensuite, si celui-ci s'entête et renouvelle l'abus, les fidèles sont invités à en faire part à leur évêque. Celui-ci, une fois l'abus constaté, est tenu de corriger le prêtre mis en cause, en lui rappelant avec fermeté que « le droit de régler l'organisation de la liturgie dépend uniquement de l'autorité de l'Église ; il appartient au Siège apostolique et, selon les règles du droit, à l'évêque. [...] C'est pourquoi absolument personne d'autre, même prêtre, ne peut, de son propre chef, ajouter, enlever ou changer quoi que ce soit dans la liturgie. » (SC n° 22) Tout ceci, cependant, devant se faire en ayant à cœur la finalité de la liturgie et de l'Église